

PERSPECTIVES MENSUELLES

JANVIER 2022

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Le marché des bovins au comptant a marqué une pause en décembre, les prix étant redescendus à 135 \$ après avoir atteint un sommet de 142 \$ à la fin novembre. Aujourd'hui, le marché est de nouveau en hausse, les grossistes cherchant à étoffer leur programme d'abattage après les fêtes. Les marchés du bœuf étaient également en baisse en décembre, et ils semblent prêts à repartir à la hausse maintenant que 2022 est arrivé. Alors que l'offre du marché s'est comportée comme prévu, il semble que la demande intérieure de bœuf soit en train de prendre un tournant et d'entrer dans un nouveau cycle haussier. Cependant, la propagation rapide du variant omicron de la COVID-19 crée beaucoup d'incertitude pour la demande de bœuf en janvier. Il semble que la population ait largement ignoré la poussée du nouveau virus pendant les fêtes, continuant à voyager et à se réunir, ce qui était normal pendant les fêtes avant la pandémie. Mais il y aura probablement un prix à payer pour cette activité. Les infections montent en flèche et les vaccins existants offrent une protection beaucoup plus faible contre cette variante, de sorte que nous pourrions voir les consommateurs revenir à un mode de vie « à la maison » en janvier. Cela serait positif pour la demande de bœuf par le canal de la vente au détail, mais négatif pour la demande des services alimentaires. Dans l'ensemble, cependant, l'expérience passée a clairement démontré que lorsque les consommateurs se tournent vers la consommation au détail, la demande globale de bœuf s'améliore. Les marges bénéficiaires des grossistes ont été réduites lorsque le marché des bovins au comptant a augmenté en novembre et elles ont été mises sous pression en décembre par la chute des prix du bœuf. Nous estimons que les marges sont maintenant proches de 340 \$/tête, ce qui est encore élevé par rapport aux normes historiques, mais bien inférieures aux marges de 700 à 800 \$/tête qui étaient

courantes l'automne dernier (voir **Figure 1**). La hausse des prix des bovins a favorisé les marges d'engraissement des bovins, les poussant brièvement en territoire positif en début décembre. Toutefois, les prix du maïs au comptant dans les régions d'élevage de bovins d'engraissement dépassent maintenant 6,20 \$/boisseau, ce qui risque de maintenir les marges d'engraissement dans le rouge, même si le marché des bovins gras se raffermi au cours des prochaines semaines.

IMAGE DE L'OFFRE

Le resserrement des stocks de bovins gras qui a été créé par les placements légers en mai/juin/juillet est en train de disparaître rapidement. En termes absolus, les stocks de bovins gras seront moins importants au premier trimestre qu'au quatrième, mais il s'agit là d'une tendance saisonnière normale. Nous nous attendons à ce que les stocks de bovins gras de cette année soient inférieurs d'environ 1,5 % au total du premier trimestre de l'année dernière, sur la base de ce que nous avons vu dans les placements antérieurs. Cependant, les conditions météorologiques dans toute la région d'élevage de bovins d'engraissement à la fin de 2021 ont été très favorables et, par conséquent, nous pourrions commencer à voir les bovins arriver à terme plus tôt que prévu. Cela n'a pas été évident ces dernières semaines en raison des perturbations des fêtes, mais cela pourrait devenir plus évident en janvier, lorsque l'industrie reviendra à des semaines de travail complètes. Notre modèle de flux suggère qu'il y a suffisamment de bovins disponibles pour soutenir l'abattage hebdomadaire de bouvillons et de génisses autour de 500 000 têtes par semaine en janvier, les abattages les plus importants intervenant au début du mois et diminuant ensuite à l'approche de février.

Le temps anormalement chaud dans les plaines des États-Unis en novembre et décembre, et l'absence de neiges abondantes ont permis aux bovins de prendre rapidement du poids. Le poids des bouvillons, qui atteint normalement son maximum fin octobre ou début novembre, a continué à augmenter et n'a pas atteint son maximum avant la mi-décembre cette année. Au cours des quatre dernières semaines, le poids des bouvillons a augmenté en moyenne de cinq livres par rapport aux poids élevés de l'année dernière en raison de la pandémie. Cette prise de poids rapide est un signal

**Les prix du maïs au comptant
dans les régions d'élevage de bovins
d'engraissement dépassent
maintenant 6,20 \$/boisseau**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

d'alarme que le secteur semble ignorer jusqu'à présent. Les poids des carcasses sans tendance et désaisonnalisés n'ont cessé d'augmenter et sont maintenant positifs (voir **Figure 2**). C'est normalement un signe que les parcs d'engraissement prennent du retard dans leurs mises en marché, mais cette année, il semble que ce soit plutôt un indicateur que les bovins arrivent à terme plus tôt que prévu. Par conséquent, les éleveurs de bovins d'engraissement pourraient bientôt constater que le pouvoir de négociation est en train de revenir dans les mains des grossistes et toute reprise des prix au comptant en janvier pourrait être de courte durée.

L'amélioration de la rentabilité du secteur de l'élevage de bovins d'engraissement a ravivé l'intérêt pour l'engraissement des bovins. En novembre, les placements dans les parcs d'engraissement ont augmenté de 3,6 % par rapport à l'année dernière, après un gain de 2,4 % en glissement annuel en octobre. Il semble maintenant que les placements en décembre aient été d'au moins 3 % supérieurs à ceux de l'année dernière, voire plus. Ces placements accrus dans les parcs d'engraissement au cours du quatrième trimestre seront prêts pour le marché au deuxième trimestre de 2022 et préparent le terrain pour un scénario d'offre plus abondante au printemps. Les éleveurs de bovins d'engraissement semblent être convaincus que le nombre total de bovins est maintenant suffisamment bas pour soutenir des prix plus élevés à l'avenir. Nous avons tendance à ne pas être d'accord avec cette opinion. Bien que les chiffres de l'offre se resserrent lentement à mesure que le cheptel américain progresse dans la phase de liquidation du cycle des bovins, la demande intérieure de bœuf devrait être bien loin des sommets atteints en 2021 et, par conséquent, les prix des bovins au comptant devraient être plus faibles en moyenne en 2022 qu'en 2021.

SITUATION DE LA DEMANDE

La demande intérieure de bœuf s'est encore refroidie en décembre, car les consommateurs vaccinés ont repris une vie plus normale et ont donc moins préparé de nourriture à la maison. La découpe Choice a atteint son plus bas niveau à près de 260 \$, ce qui est loin des 345 \$/pds carcasse observés en août. À l'approche du mois de janvier, les détaillants se concentreront davantage sur les articles bon marché — rôtis et viandes hachées — puisque les consommateurs devront régler les factures des fêtes et que les prix de détail du bœuf sont déjà à des niveaux records. Si la poussée du variant omicron amène les consommateurs à rester à la maison en janvier, nous verrons probablement une amélioration modérée de la demande de bœuf et des découpes de meilleure qualité. Toutefois, il est peu probable que cette poussée d'infections entraîne des mesures de relance supplémentaires et, par conséquent, elle ne fera pas exploser la demande de bœuf comme elle l'a fait en début 2021. Les consommateurs semblent avoir stocké une bonne partie des fonds de relance antérieurs, mais ils les ont épuisés au cours des derniers mois et continueront à le faire en début 2022. Lorsque le stock d'épargne commencera à s'épuiser pour les personnes aux revenus les plus

faibles, la demande de bœuf commencera de nouveau à être difficile. Plus nous avançons en 2022, plus l'épargne des consommateurs sera sollicitée et plus il est probable que la demande de bœuf revienne aux niveaux pré-pandémiques. Il s'agira probablement d'un processus lent qui s'étalera sur de nombreux mois, mais d'ici la seconde moitié de 2022, le pouvoir d'achat des consommateurs devrait être bien inférieur à celui de l'année dernière, ce qui laisse présager une baisse considérable de la demande de bœuf. Ainsi, nous prévoyons que les prix des bovins et du bœuf en 2022 seront plus faibles qu'en 2021, et que cette faiblesse en glissement annuel se manifesterait davantage au second semestre.

La demande d'exportation de bœuf américain a été très bonne ces derniers mois. L'USDA a annoncé que les mouvements d'octobre étaient en hausse de 9 % en glissement annuel, et il est probable que les mois de novembre et décembre afficheront des hausses similaires. De nombreux pays autres que les États-Unis ont également versé des fonds de secours à leurs populations en cas de pandémie, ce qui a eu le même effet qu'aux États-Unis, à savoir stimuler la demande de viande. Cela s'est traduit par de fortes exportations américaines en 2021, mais on ne s'attend pas à de nouvelles augmentations des exportations en 2022, pour la même raison que l'on s'attend à une baisse de la demande intérieure américaine — le soutien financier du gouvernement est terminé et les économies sont dépensées. Il semble que les pays asiatiques aient changé leurs préférences en faveur du bœuf au détriment du porc depuis environ un an. En témoigne la forte hausse des exportations de bœuf américain vers la Chine et d'autres destinations asiatiques. Il est difficile de savoir s'il s'agit simplement d'une conséquence temporaire du fait que les consommateurs asiatiques ont plus d'argent dans leurs poches ou s'il s'agit d'un changement plus fondamental qui durera pendant des décennies. Les tendances d'exportation en 2022 aideront à répondre à cette question.

Récemment, le poids des carcasses de bouvillons a augmenté d'environ 5 livres par rapport à l'année dernière. Cela pourrait être le signe d'un problème naissant.

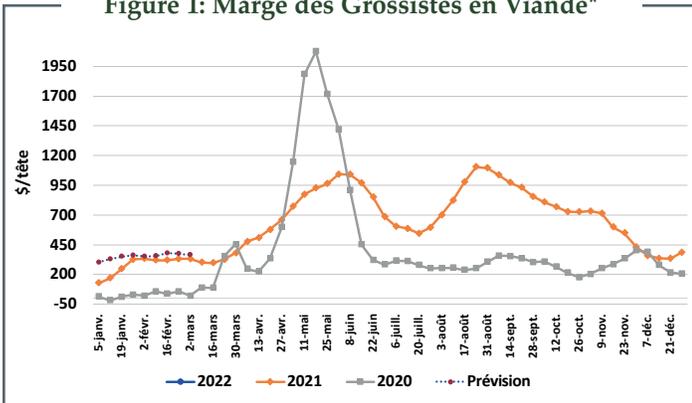
SOMMAIRE

Il est normal que les stocks de bovins prêts pour le marché diminuent entre le quatrième trimestre et le premier trimestre, mais cette baisse est généralement compensée par une demande saisonnière plus faible au premier trimestre. Cette année, le nombre de bovins du premier trimestre est inférieur d'environ 1,5 % à celui de l'an dernier, mais le poids des carcasses est un peu plus élevé que l'an

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

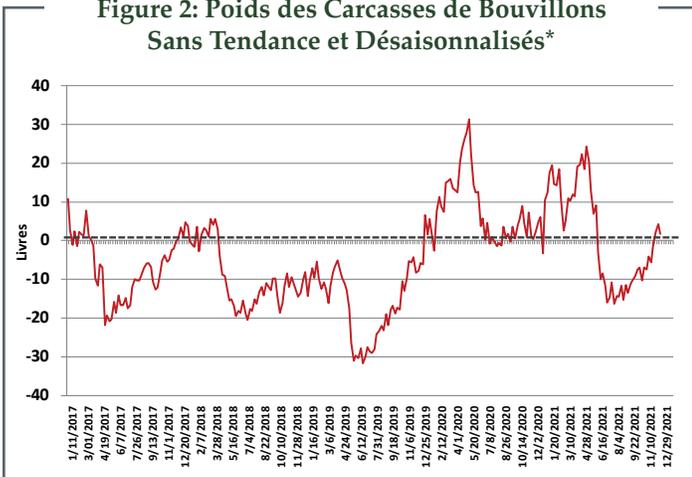
DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Figure 1: Marge des Grossistes en Viande*



dernier. Le résultat final est que la disponibilité du bœuf devrait être assez proche de celle de l'année dernière au cours du trimestre janv.-févr.-mars. Ainsi, toute surprise en matière de prix devrait venir du côté de la demande, le facteur déterminant étant la réaction des consommateurs à la montée en flèche des infections due au variant omicron. S'ils retournent à la maison, nous pourrions assister à une nouvelle réorientation prononcée de la restauration vers la vente au détail, ce qui aurait probablement un effet positif net sur la demande de bœuf. Quelle que soit la réaction des consommateurs, il est peu probable qu'une aide gouvernementale supplémentaire soit mise en place. Les consommateurs continueront de puiser dans les économies qu'ils ont accumulées lors de la dernière vague de mesures de relance et nous prévoyons donc une baisse progressive de la demande jusqu'en 2022. L'affaiblissement de la structure de la demande sera probablement plus évident au second semestre, mais une certaine érosion de la demande au premier semestre est également probable. Il est possible que la pénurie de main-d'œuvre dans les usines de transformation s'aggrave en janvier, le variant omicron entraînant une augmentation de l'absentéisme. Si cela devait se produire de manière importante, les acheteurs peuvent s'attendre à ce que les prix du bœuf rebondissent. Un arriéré de bovins pourrait se développer dans un tel scénario, et les bovins sont déjà assez lourds, de sorte que le marché des bovins pourrait subir une pression. Les prochaines semaines seront un très bon test de stress pour les protocoles de COVID-19 mis en place par les grossistes. Les acheteurs de bœuf croiseront les doigts pour que les ralentissements ou les fermetures d'usines puissent être évités. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

Figure 2: Poids des Carcasses de Bouvillons Sans Tendance et Désaisonnalisés*



*Note: Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	12-janv.	19-janv.	26-janv.	2-févr.	9-févr.	16-févr.
Découpe Choice	264,5	263,6	262,4	262,9	266,1	266,7
Découpe Select	255,0	253,3	251,8	253,0	256,7	258,1
Côte Choice en Coupe de Gros	390,4	399,7	416,3	425,6	429,8	436,2
Palette Choice en Coupe de Gros	233,2	228,4	225,1	221,1	220,4	215,7
Ronde Choice en Coupe de Gros	230,5	232,2	228,4	225,1	227,1	226,7
Longe Choice en Coupe de Gros	330,7	327,6	324,3	329,5	338,5	344,7
Poitrine Choice en Coupe de Gros	286,6	288,0	293,8	298,1	296,0	291,4
Bovins au Comptant	138,3	136,7	136,3	136,0	135,9	136,3



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 31 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.